# M. François-Joseph Abriel, instituteur

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **82 (1953)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# † M. François-Joseph Abriel, instituteur

*La profession d'instituteur est pénible ;*
*les meilleurs d'entre les maîtres s'y usent.*
G. Md.

Prévoyait-il, l'auteur de ces lignes, qu'elles paraîtraient le jour même du décès d'un instituteur jeune encore et pourtant très méritant, M. François-Joseph Abriel, à Progens. L'annonce de ce départ prématuré et si soudain sema la consternation parmi toute la population de Progens et fut une douloureuse surprise pour les collègues et amis de ce maître qui s'était fait apprécier par ses qualités d'homme et d'éducateur.

Père de famille exemplaire, quelles réserves de compréhension, de bonté et de délicatesse n'a-t-il pas eues pour son épouse et ses trois enfants à l'affection desquels il fut si tôt arraché. Toujours réservé et discret, calme et d'humeur égale, ne cherchant pas à se mettre en évidence par des démonstrations grandiloquentes, il attirait en outre la sympathie par sa cordialité accueillante et son optimisme communicatif. A toutes ces qualités, de même qu'à une grandeur d'âme peu commune et acquise dans un milieu familial où fleurissait un esprit profondément chrétien, M. Abriel alliait des dons pédagogiques qui faisaient de lui l'un de nos meilleurs maîtres. Il aimait sa profession, son école, ses élèves surtout. Ennemi de toute routine, avec une grande conscience professionnelle, il expérimentait avec profit les procédés si ingénieux qu'offre la pédagogie moderne ; en peu d'années, il avait accumulé un matériel d'enseignement très abondant qui lui permettait d'avoir une classe vivante et agréable, appréciée des enfants, des parents et des autorités.

En raison de son état de santé précaire, il aurait dû pouvoir limiter son activité à la conduite absorbante d'une école nombreuse à tous les cours. Mais, par une nécessité vitale que déplorent tant de maîtres, plus encore parce que son cœur généreux le prédisposait à tous les dévouements, il accepta diverses occupations accessoires. Il se voua sans compter à son chœur d'église qu'il dirigea avec beaucoup de compétence, et fonctionna en outre comme secrétaire communal et agent de l'AVS.

Ce cher collègue n'est plus. Mais à tous les siens, à chacun de nous, partout où il enseigna, il laisse le souvenir et l'exemple de l'homme du devoir qui, oublieux de soi, de sa santé, de ses soucis, ne refusa jamais sa collaboration avec le prêtre et les autorités en vue de la réalisation du bien, qui accepta avec une générosité totale les tâches et les sacrifices qu'exigent la famille, la profession, la vie.

P. Sr.